

BAK
economic intelligence

Étude de branche La production cinématographique en Suisse

Étude mandatée par
SWISSFILM ASSOCIATION



Impressum

Mandant

SWISSFILM ASSOCIATION

Editeur

BAK Economics AG

Contact

Michael Grass

Membre de la direction

Responsable secteur analyses des branches

T +41 61 279 97 23

michael.grass@bak-economics.com

Rédaction

Michael Grass

Valentino Guggia

Sebastian Schultze

Adresse

BAK Economics AG

Güterstrasse 82

CH-4053 Basel

T +41 61 279 97 00

info@bak-economics.com

www.bak-economics.com

Illustrations

SWISSFILM ASSOCIATION

Copyright

L'ensemble des contenus de cette publication, en particulier les textes et les graphiques, relèvent de la protection des droits d'auteur, propriété de BAK Economics AG. La publication peut faire l'objet de citations avec indication de la source (« source: BAK Economics »).

Copyright © 2022 by BAK Economics AG

Tous droits réservés

Éditorial



Chère lectrice, cher lecteur,

Sur le site web de Tourisme Suisse, il est écrit: « *En Suisse, il n'existe pas d'industrie cinématographique de type hollywoodien. Les créateurs sont donc tributaires du soutien de l'État qui octroie des subventions avec l'idée que le cinéma a ce potentiel de contribuer à la recherche de l'identité culturelle du pays.* »

S'il est vrai que cette citation reflète la situation d'une partie de la branche, il convient de ne pas oublier que, depuis ses débuts, plus de 50% de la branche se financent grâce aux productions commerciales et contribuent ainsi à la survie économique de l'industrie cinématographique suisse et de son infrastructure, sans avoir recours aux subventions. La majeure partie des études relatives à la branche cinématographique suisse omettent cette réalité. Actuellement, l'utilisation de films et d'images animées est en hausse dans tous les domaines de la communication commerciale, dopant, par ricochet, l'importance de ce secteur économique. À l'avenir, il faut s'attendre à ce que la proportion des productions sur commande ne cesse de croître.

Avec cette étude, SWISSFILM ASSOCIATION cherche à mieux explorer ce secteur de production et le mettre en relation avec le reste de la branche.

Merci de prendre le temps de lire notre étude.

Peter Beck,
délégué du Comité exécutif de SWISSFILM ASSOCIATION

Executive Summary

La branche de la production cinématographique ne bénéficie pas d'un intérêt particulier au niveau des statistiques économiques officielles. Bien que la branche génère environ 757 millions de CHF de chiffre d'affaires, elle ne figure nulle part dans les statistiques retraçant la valeur ajoutée. Ainsi, l'étude vise à combler cette lacune.

L'étude comporte trois objectifs. Tout d'abord, elle cherche à brosser le portrait de la branche cinématographique dans son ensemble et à mesurer son importance pour l'économie nationale. Ensuite, il s'agit d'évaluer l'importance économique d'une partie de la branche cinématographique, à savoir les producteurs autonomes de films. Finalement, le but est d'avoir une meilleure compréhension de la valeur économique des cinéastes travaillant sur commande – qui font partie des producteurs autonomes de films – en analysant leur empreinte économique le long de la chaîne de valeur ajoutée.

Les principaux résultats de cette étude sont présentés ci-dessous :

La branche de la production cinématographique en Suisse

- La branche de la production cinématographique constitue une sous-branche de l'agrégat intitulé « films et radiodiffusion ». La Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), en tant que groupe audiovisuel, fait également partie de cet agrégat.
- En 2019, les 3'694 salariés (en EPT) de cette sous-branche ont réalisé un chiffre d'affaires d'environ 757 millions de CHF.
- Les 3'694 emplois EPT de la sous-branche « production cinématographique » représentent un quart des emplois enregistrés au niveau de la branche regroupant les producteurs de films et de radiodiffusion.
- La branche de la production cinématographique génère une valeur ajoutée brute de 372 millions de CHF. Ce montant correspond à la « plus-value » monétaire réalisée par les activités de production, après déduction de l'ensemble des coûts de production externes. La valeur ajoutée permet de rémunérer les facteurs de production internes.
- La majeure partie de la valeur ajoutée sert à payer les salaires et les rémunérations des employés permanents.

Executive Summary (suite)

Producteurs autonomes de films

- La production de films constitue l'essentiel de la branche cinématographique. Les entreprises de cette branche produisent des ouvrages audiovisuels qui peuvent être différenciés entre films de commande et films indépendants. L'étude fait également la distinction entre les entreprises autonomes et les petites entreprises comptant moins de 3 EPT. En effet, une production cinématographique indépendante requiert une capacité minimale en termes de ressources humaines.
- Un travailleur sur deux de la branche de la production cinématographique est employé par un producteur autonome de films. Ces entreprises génèrent environ deux tiers du chiffre d'affaires de la branche.
- En 2019, les producteurs autonomes de films ont réalisé une valeur ajoutée brute de 219 millions de CHF. À ce montant s'ajoutent les 153 millions de CHF de valeur ajoutée brute réalisée par les petites entreprises.

Gros plan sur les producteurs de films de commande

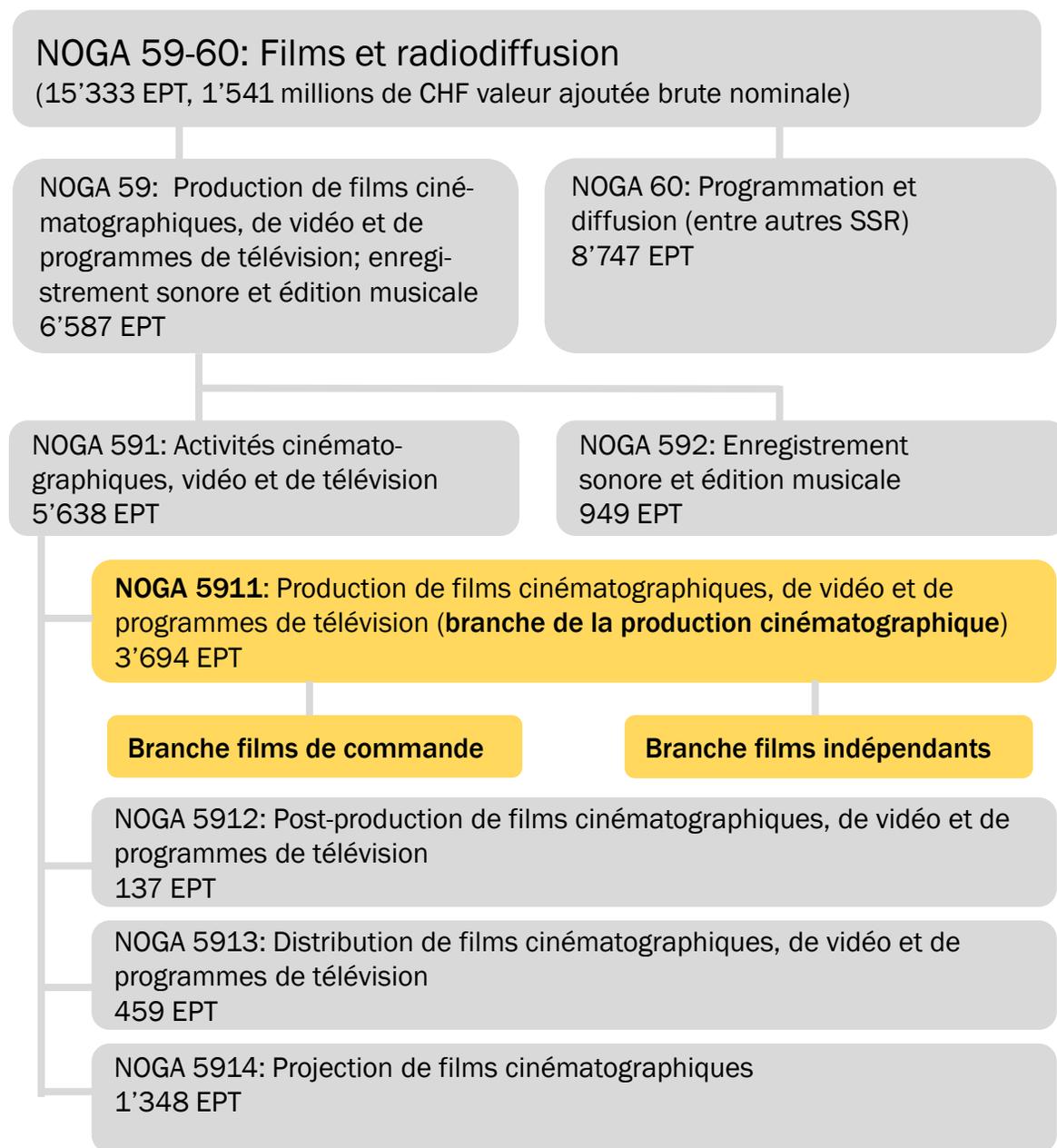
- En 2019, les producteurs de films de commande ont réalisé un chiffre d'affaires de 255 millions de CHF, soit un peu plus de la moitié du chiffre d'affaires global des producteurs autonomes de films. Par ailleurs, ils offrent 1'149 postes de travail (en EPT), soit 60% du total des emplois.
- L'activité des producteurs de films de commande a entraîné une valeur ajoutée brute directe de 118 millions de CHF en 2019.
- Les commandes passées aux tiers (84 millions de CHF), les honoraires payés aux collaborateurs free-lance (53 millions de CHF) ainsi que les salaires des collaborateurs permanents (84 millions de CHF) ont engendré des impulsions auprès d'entreprises actives dans d'autres branches économiques.
- De surcroît, pour chaque franc suisse de valeur ajoutée généré par les producteurs de films de commande, 94 centimes supplémentaires de valeur ajoutée ont été créés dans d'autres branches suisses. L'empreinte économique globale comprend donc une valeur ajoutée de 230 millions de CHF.
- À cela s'ajoutent 2'032 postes de travail au total. Ainsi, pour chaque emploi auprès des producteurs de films de commande, un poste de travail à 77% est créé dans d'autres branches suisses.

La production cinématographique en Suisse

La nomenclature générale des activités économiques (NOGA) sert à classer et regrouper les entreprises en fonction de leur activité économique. L'étude met l'accent sur la branche de la production cinématographique, laquelle est subdivisée en deux segments selon l'activité principale des entreprises: la production de films de commande et de films indépendants. La branche de la production cinématographique est associée à l'agrégat de branches « films et radiodiffusion ».

Structure de la branche films et radiodiffusion en 2019

(Employés en équivalent plein temps (EPT), valeur ajoutée brute nominale en millions de CHF)

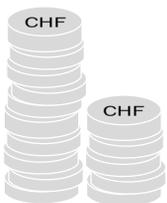


L'importance économique de la branche de la production cinématographique en 2019

...en tant qu'acteur économique	...en tant qu'employeur	
chiffre d'affaires total	valeur ajoutée	emplois
757 mio. CHF	372 mio. CHF	3'694 EPT
Producteurs de films de commande	118 mio. CHF	1'149 EPT
Producteurs de films indépendants	101 mio. CHF	780 EPT
Petites entreprises Entreprises employant moins de 3 salariés (en EPT) et comptabilisées parmi les producteurs de films au sens large	153 mio. CHF	1'765 EPT

Empreinte économique des producteurs de films de commande en Suisse en 2019

Valeur ajoutée



$$118 \text{ mio. CHF} + 112 \text{ mio. CHF} = 230 \text{ mio. CHF}$$

Chaque franc suisse de valeur ajoutée généré par les producteurs de films de commande engendre 94 centimes de valeur ajoutée dans d'autres branches suisses.

Emplois



$$1'149 \text{ EPT} + 883 \text{ EPT} = 2'032 \text{ EPT}$$

Chaque emploi auprès d'un producteur de films de commande entraîne une place de travail à 77% dans d'autres branches suisses.

Table des matières

Partie I	
Portrait de la branche de la production cinématographique	9
– La production cinématographique	11
– Distribution régionale	12
– Structure selon la taille	13
– Activités de la production de films	15
– Films de commande	16
– Films indépendants	17
– La branche en tant qu’employeur et acteur économique	19
Partie II	
Les producteurs autonomes de films en tant qu’employeurs et acteurs économiques	21
– Les producteurs autonomes comme acteurs de la branche de la production cinématographique	22
– La performance économique des producteurs autonomes de films	23
Partie III	
Empreinte économique des producteurs de films de commande	25
– La performance économique des producteurs de films de commande	26
– Impulsions pour d’autres branches	27
– Empreinte économique des producteurs de films de commande	29
Glossaire	31

Partie I

Portrait de la branche de la production cinématographique

callsheet

Production:

Sweet Pictures
Dufourstrasse 77
8009 Zurich
0041 78 253 88 00

Runde:

Krauterbos AG
Quellerstrasse
8222 Walzenhausen

Location:

Location A
2172 St. Ste
4679 43.9

Scholl
10485
1975
4671

Production: Sweet Pictures, Dufourstrasse 77, 8009 Zurich, 0041 78 253 88 00
Runde: Krauterbos AG, Quellerstrasse, 8222 Walzenhausen
Location: Location A, 2172 St. Ste, 4679 43.9; Scholl, 10485, 1975, 4671

Partie I – Portrait de la branche de la production cinématographique

La production cinématographique

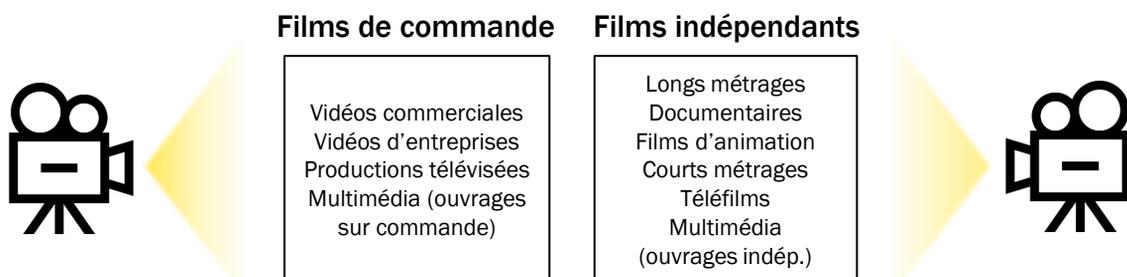
La production d'ouvrages audiovisuels constitue l'activité principale de la branche cinématographique. Il s'agit d'un processus complexe qui comprend non seulement le tournage proprement dit, mais également une multitude d'étapes de travail. Ainsi, la production d'un film inclut la phase de conception, le développement de la stratégie, l'écriture du scénario, la définition des droits d'exploitation, la préproduction, y compris l'organisation du staff, et la postproduction, pendant laquelle le matériel image et son sont montés et retravaillés. En plus des producteurs cinématographiques autonomes, de nombreuses petites entreprises interviennent, au sein de cette branche, comme prestataires de services pour la production de films.

La production de films est subdivisée en deux catégories : les films de commande et les films indépendants. Un film de commande est un ouvrage mandaté par une entreprise ou par des particuliers et financé en totalité par le mandant. Un film indépendant est un ouvrage audiovisuel réalisé par la société de production qui assume la responsabilité opérationnelle et du contenu du projet. Le financement s'opère au moyen de fonds propres ou avec l'aide d'agences de droit public, de fondations ou de services de streaming.

L'utilisation des droits d'exploitation constitue la différence essentielle entre ces deux catégories de films. Si le mandant reste propriétaire des films de commande, la société productrice garde les droits d'exploitation des films indépendants.

Les statistiques officielles ne comportant que peu d'informations au sujet de sur la branche cinématographique et ne permettant aucune différenciation entre la catégorie des films de commande et celle des films indépendants, l'étude a eu recours à une enquête menée auprès des entreprises. Ces entreprises ont ensuite été classées, selon leur priorité thématique, dans le groupe des films de commande ou de productions indépendantes.

Ventilation des segments cinématographiques



Sont exclus : films pornographiques, vidéos de mariage, films tournés à des fins purement personnelles.
Définitions : voir glossaire.

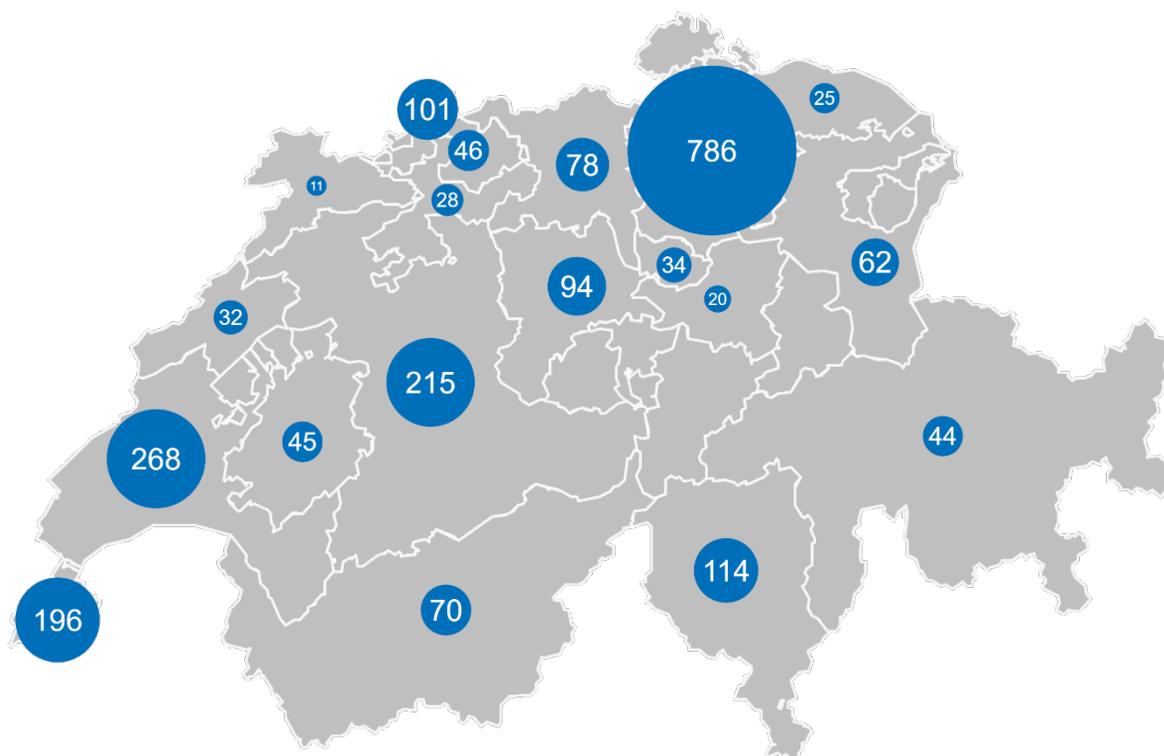
Partie I – Portrait de la branche de la production cinématographique

Distribution régionale

La distribution régionale des entreprises actives dans la branche de la production cinématographique montre que celles-ci ont principalement leur siège dans les cantons urbains. Ainsi, 70% des entreprises sont domiciliées dans les cantons de Zurich, Genève, Vaud, Berne ainsi que du Tessin. Trois quarts des emplois de la branche se situent dans ces cinq cantons. Les principales entreprises sont presque exclusivement implantées en zone urbaine.

En Suisse, les clusters sont fréquents dans la périphérie des grandes villes. En effet, la présence d'un grand nombre d'entreprises dans une même région favorise l'échange et la coopération. Des commissions du cinéma engagées à un niveau régional et les événements cinématographiques au renom international comme le «Zurich Film Festival » ou le «Locarno Film Festival » dopent l'attractivité du pays tout entier.

Nombre d'entreprises par canton en 2019



Les cantons hébergeant moins de 10 entreprises ne sont pas répertoriés.

Source: Office fédéral de la statistique

Partie I – Portrait de la branche de la production cinématographique

Structure selon la taille

Conformément à la classification des branches établie par l'Office fédéral de la statistique (OFS), la NOGA, la branche de la production cinématographique est assimilée au secteur économique intitulé « Production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision » (Code NOGA 5911). L'échantillon des entreprises interrogées dans le cadre de l'enquête réalisée pour cette étude fait partie de cette catégorie.

La statistique de l'OFS concernant la structure des entreprises (STATENT) relève plusieurs caractéristiques relatives au marché du travail et montre qu'il s'agit d'une branche caractérisée par de très petites structures. En effet, 90% des entreprises comptent moins de 3 employés en équivalent plein temps et, de manière générale, ne disposent pas des capacités requises pour une production cinématographique indépendante. Elles interviennent comme prestataires de services dans le contexte global de la production de films et sont souvent mandatées par de grands producteurs de films. Bien que ces petites entreprises font partie de la branche de la production cinématographique en raison de leurs activités, seules les entreprises employant au moins trois personnes en équivalent temps plein seront considérées, dans cette étude, comme faisant partie de la branche de la production cinématographique au sens strict. La moitié des emplois à plein temps peut être attribuée à un nombre relativement faible de producteurs autonomes de films.

La production d'ouvrages audiovisuels nécessite l'intervention de professionnels de divers horizons. Eu égard à la forte présence de micro-entreprises dans cette branche, la production de films ne peut se faire sans la collaboration entre entreprises et sans avoir recours à des intervenants free-lance qui sont plus flexibles.

Part des entreprises selon le type d'entreprise en 2019



Part des emplois (EPT) selon le type d'entreprise en 2019



■ Producteurs des films de commande ■ Producteurs de films indépendantes

Source: Office fédéral de la statistique

Méthodologie : base de données

L'analyse se fonde sur deux statistiques de l'Office fédéral de la statistique (OFS) relative à la valeur ajoutée (Comptabilité nationale) et au nombre d'emplois (STATENT). Cependant, la branche de la production cinématographique, qui constitue le sujet principal de cette étude, est saisie dans la statistique relative à la valeur ajoutée comme quantité partielle d'un agrégat plus vaste.

Une désagrégation indispensable a été réalisée en deux étapes. Premièrement, une estimation pour la branche de production de films a été réalisée sur la base de données structurelles relatives à la branche cinématographique suisse compilées par Eurostat et sur la base du modèle des branches de BAK Economics. Dans une deuxième phase, une enquête auprès des entreprises a permis de préciser la différenciation entre les producteurs autonomes de films de commande et ceux produisant des films indépendants. Une étude de l'OFS publiée en 2015 sur la production de films en Suisse constitue une référence dans ce contexte. L'analyse de l'OFS est fondée sur une enquête réalisée auprès des entreprises en 2013. Dans le cadre de la présente étude, une enquête, qui met l'accent sur la production de films, a également été menée. Les résultats du sondage de l'OFS ont permis de confirmer la plausibilité des résultats de l'enquête. La plupart des indicateurs structurels montrent un tableau similaire et cohérent avec ceux de l'OFS.

L'enquête auprès des entreprises s'est basée sur la méthodologie suivante. En septembre 2021, les entreprises classifiées dans la branche de la production cinématographique par l'OFS ont été invitées à participer à une enquête visant à connaître l'importance économique de la branche en Suisse. Les entreprises ont été interrogées sur la nature de leurs activités en 2019 et 2020. Les résultats de cette enquête offrent, d'une part, une analyse descriptive qui permet de réaliser la partie I de cette étude. D'autre part, les résultats ont été utilisés pour estimer la valeur ajoutée réalisée par la branche de la production cinématographique et de ses sous-secteurs. À cette fin, les données saisies ont été reliées aux données structurelles disponibles de l'échantillon de base (contenues dans la statistique relative à la structure des entreprises de l'OFS, STATENT) et ont ensuite été extrapolées. L'enquête comprend des questions sur le type d'activité (nombre de films par genre), de nombreux paramètres financiers tel que le chiffre d'affaires, le nombre de salariés (EPT), l'achat de marchandises et de services, les salaires et rémunérations, la structure des frais de personnel, etc. La ventilation de ces données s'effectue selon la taille des entreprises qui dépend du nombre de postes en équivalent plein temps (EPT).

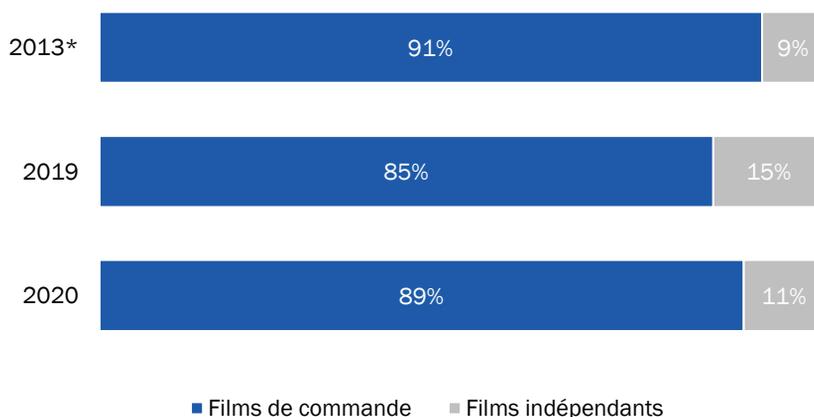
Au-delà de l'analyse de la branche dans sa globalité, une subdivision de la branche de la production cinématographique en deux catégories a été effectuée, différenciant selon la taille (moins de 3 EPT, au moins 3 EPT) et la priorité thématique de leur activité (film de commande ou film indépendant). Les entreprises employant au moins 3 EPT sont considérées comme des producteurs autonomes de films et qualifiées comme « branche de la production cinématographique au sens strict ». Cette classification est justifiée par le fait qu'une production indépendante de films exige une certaine capacité de production (au sens économique du terme). Les nombreuses petites entreprises de moins de 3 EPT sont définies comme « petites entreprises » (ou encore comme « branche de la production cinématographique au sens large »).

Partie I – Portrait de la branche de la production cinématographique

Activités de la production de films

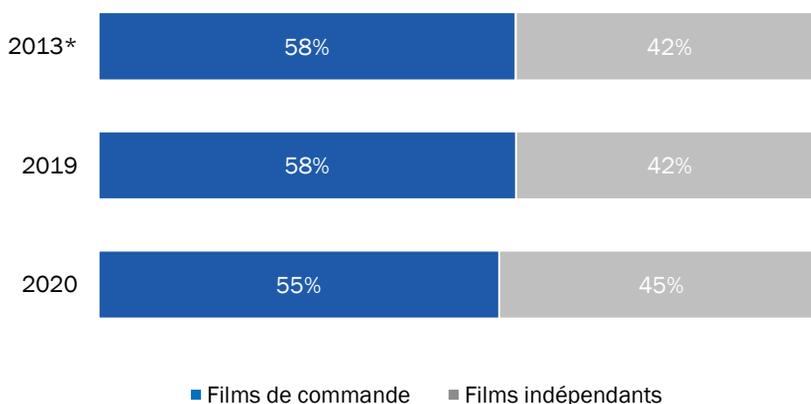
En Suisse, les films réalisés par la branche de production de films sont, en termes absolus, majoritairement des films de commande. Le rapport entre films produits sur commande et films produits indépendamment est resté relativement stable comme le montre la comparaison des résultats de l'enquête actuelle avec ceux de l'Office fédéral de la statistique pour l'année 2013.

Nombre de films selon le segment



Comme les films indépendants (p. ex. films de fiction et documentaires) sont des projets de films plus importants et plus coûteux que les films de commande (p. ex. spots publicitaires ou films d'entreprise), la part des films indépendants est nettement plus importante en termes de chiffre d'affaires par rapport aux films de commande que si la comparaison se base sur le nombre de films. Ainsi, quatre francs de chiffre d'affaires sur dix sont générés par des films indépendants. Ce rapport est lui aussi relativement stable dans le temps.

Chiffre d'affaires selon le segment



Source: BAK Economics, Office fédéral de la statistique

* Les données pour l'année 2013 proviennent d'une enquête réalisée par l'Office fédéral de la statistique.

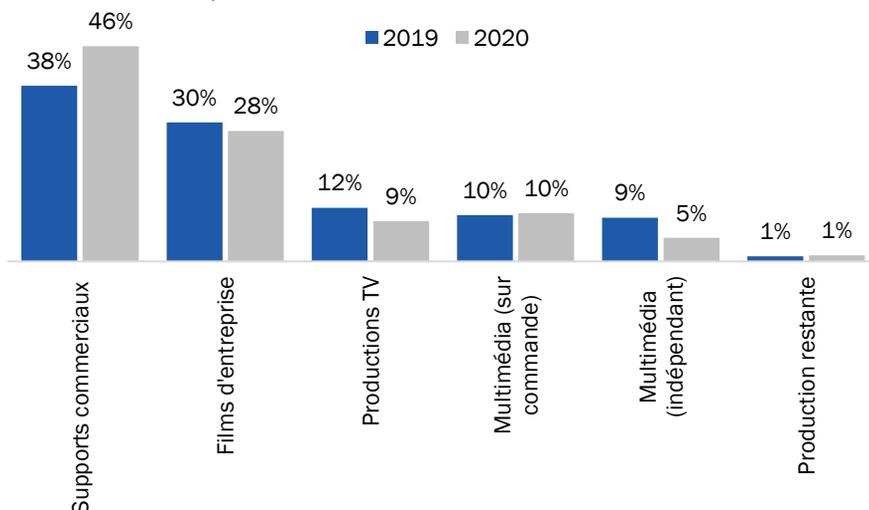
Partie I – Portrait de la branche de la production cinématographique

Films de commande

Pour les entreprises orientées principalement vers les films de commande, les catégories les plus importantes de films produits sont les supports commerciaux (business-to-consumer B2C) et les films d'entreprises (business-to-business B2B). Toutefois, ces entreprises réalisent également un petit nombre de films indépendants tels que des projets multimédias. En 2020, le nombre de films produits était inférieur à celui de l'année précédente, sauf dans le domaine des supports commerciaux où la production répertoriée en 2020 dépasse celle de 2019. Les supports commerciaux ont donc gagné du terrain.

Part des différentes catégories de films

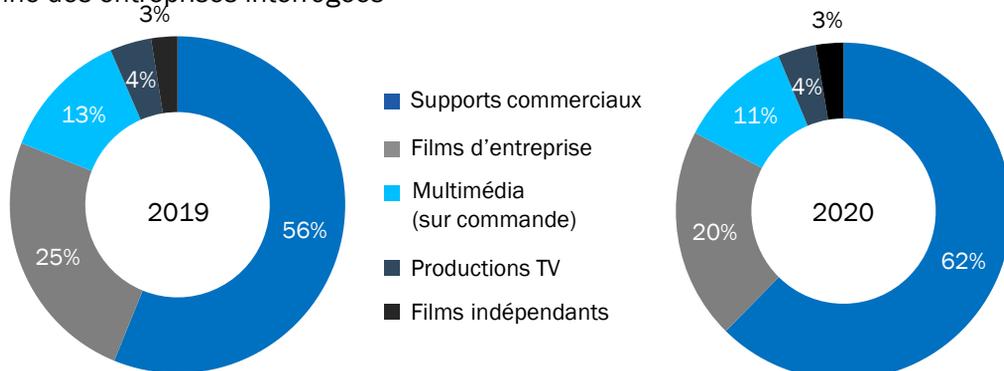
Film produits en 2019: 1'540; 2020: 1'404



La structure du chiffre d'affaires réalisé avec ces films affiche une nette prédominance des supports commerciaux et des films d'entreprises. Plus de 80% du chiffre d'affaires sont réalisés dans ces deux catégories. Le chiffre d'affaires moyen était de 466'191 CHF en 2019 et de 484'384 CHF en 2020. La progression du chiffre d'affaires s'explique par le nombre croissant de vidéos commerciales produites.

Part du chiffre d'affaires réalisé selon les différentes catégories de films

Moyenne des entreprises interrogées



Source: BAK Economics

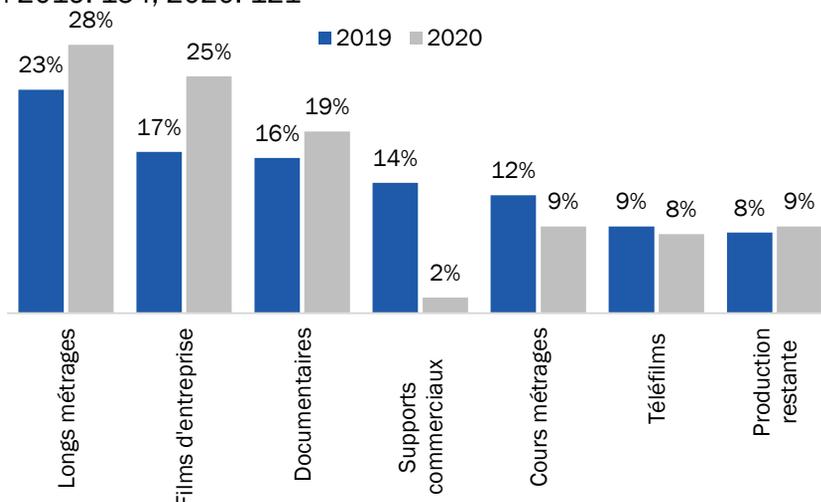
Partie I – Portrait de la branche de la production cinématographique

Films indépendants

Les projets cinématographiques des entreprises spécialisées principalement dans la production de films indépendants sont variés. Les longs métrages et les films documentaires sont les deux catégories produites en plus grand nombre. La réalisation de films de commande, par exemple de vidéos commerciales et d'entreprises, fait également partie des activités de ces entreprises. En 2020, le nombre global de films produits était inférieur à celui de 2019. Cependant, la ventilation par catégorie de film donne un tableau plus nuancé. Il s'avère qu'en 2020 davantage de films d'entreprise ont été produits qu'en 2019, alors que le nombre de longs métrages, documentaires et fictions ainsi que de productions TV est resté stable. En revanche, la quantité de courts métrages, de films télévisés et de vidéos commerciales a diminué.

Part des différentes catégories de films

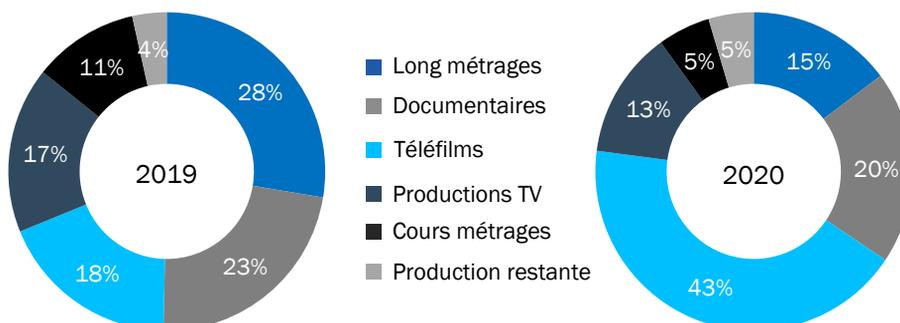
Films produits en 2019: 154; 2020: 121



La structure du chiffre d'affaires est très diversifiée. En 2019, environ un quart du chiffre d'affaires a été réalisé avec les longs métrages et un quart avec les documentaires. Les films télévisés et les productions pour la télévision (films de commande) ont chacun contribué à hauteur de 20%. Le chiffre d'affaires moyen était de 517'351 CHF en 2019, avant de reculer à 447'067 CHF en 2020.

Part du chiffre d'affaires réalisé selon les différentes catégories de films

Moyenne des entreprises interrogées



	Branche de la production cinématographique	Branche des films de commandes	Branche des films indépendants
 Chiffre d'affaires en millions de CHF	757.3	380.3	377.0
 Emplois en équivalent plein temps (EPT)	3'694	2'176	1'518
 Salaires bruts et rémunérations (employés permanents) en millions de CHF	252.1	149.0	103.2

Partie I – Portrait de la branche de la production cinématographique

La branche en tant qu'employeur et acteur économique

En 2019, la branche de la production cinématographique suisse a réalisé un chiffre d'affaires de 757 millions de CHF et offert 3'700 emplois, soit environ 1 pour mille de l'ensemble des emplois de l'économie suisse. Aussi, le nombre d'emplois se situe à un niveau comparable à celui d'autres activités de niche, telle que l'industrie de l'habillement ou la navigation. De nombreux salariés travaillent à temps partiel, le temps de travail étant équivalent, en moyenne, à un poste à 69%.

Segments de la branche

■ Branche des films de commande

■ Branche des films indépendants

Chiffre d'affaires



Le chiffre d'affaires total réalisé par la branche de production de films peut être attribué à parts égales à la branche des films de commande et à celle produisant des films indépendants.

Emplois permanents [EPT]



La branche des films de commande propose 2'176 postes de travail, soit 30% de plus que la branche des films indépendants qui emploie 1'518 EPT. La proportion des EPT employés par la branche des films de commande s'élève à 59%. Le fait que la branche des films de commande détient une proportion plus faible du chiffre d'affaires reflète une productivité plus importante (chiffre d'affaires par EPT) pour la branche des films indépendants.

Salaires bruts et rémunérations des employés permanents



La part de la masse salariale que détient la branche des films de commande est également de 59%. Cela montre que le salaire par EPT est, en moyenne, similaire dans les deux sous-branches.

Salaires bruts et rémunérations des collaborateurs free-lance



Le secteur, en particulier la branche des producteurs de films indépendants, emploie non seulement des salariés permanents, mais ont aussi largement recours à des collaborateurs free-lance ; c'est d'ailleurs l'une des caractéristiques du modèle opérationnel flexible appliqué par cette branche. Ainsi, elle peut combler aisément des manques de compétences ou de fonctions spécifiques qui pourraient apparaître lors du développement d'un projet.



...

...

Mutter schreift.
"Aber s'isch doch Freilag!"

Partie II

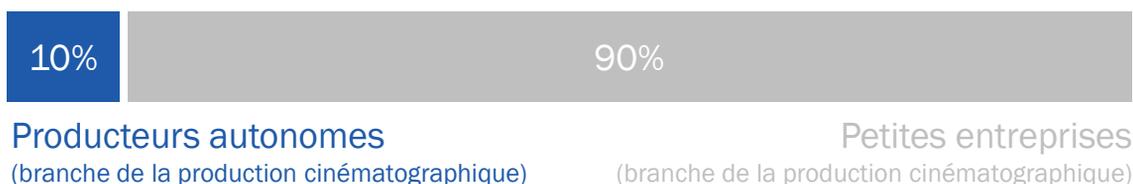
Les producteurs autonomes de films en tant qu'employeurs et acteurs économiques

Partie II – Les producteurs autonomes de films en tant qu'employeurs et acteurs économiques

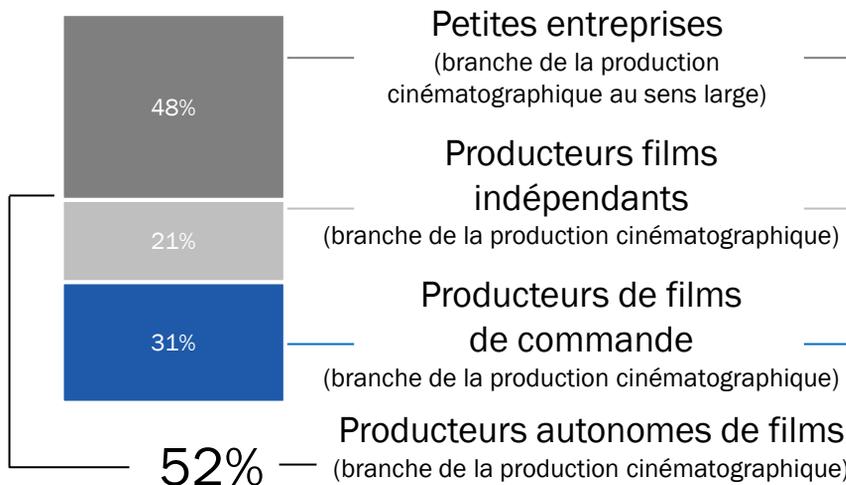
Les producteurs autonomes comme acteurs de la branche de la production cinématographique

La statistique officielle montre que la branche de la production cinématographique, dans son ensemble, est caractérisée par de très petites structures. Dans cette section, l'étude met l'accent sur l'importance économique de la sous-branche des producteurs de films indépendants. La production cinématographique est la principale catégorie de la branche du film dans son ensemble. Ce sont ces entreprises qui créent les ouvrages audiovisuels, soit sous forme de films de commande, soit de films indépendants. Une société sur dix de la branche cinématographique suisse est une société de production autonome de films. Un emploi sur deux et deux tiers du chiffre d'affaires de la branche de la production cinématographique proviennent de ces entreprises autonomes.

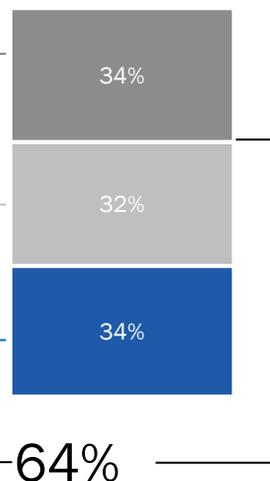
Entreprises de la branche de la production cinématographique



Emplois (EPT)



Chiffre d'affaires



Remarque : les chiffres concernent l'année 2019.
Source: BAK Economics

Partie II – Les producteurs autonomes de films en tant qu’employeurs et acteurs économiques

La performance économique des producteurs autonomes de films

Dans les rapports financiers d’une entreprise, la performance, respectivement la réussite de l’entreprise, se caractérise par le chiffre d’affaires, le cash-flow, la marge EBIT et d’autres indicateurs. Dans le cadre de la comptabilité nationale, la performance d’une branche est mesurée à l’aide de la valeur ajoutée brute.

La valeur ajoutée brute mesure la plus-value pour l’économie dans son ensemble réalisée au moyen du travail de tous les collaborateurs d’une entreprise, d’une branche ou d’une économie. Elle est calculée en déduisant de la valeur de production la totalité des dépenses intermédiaires en biens et services acquis tels que les loyers, les dépenses en matériaux, équipements et énergie, les frais financiers ou encore les honoraires des collaborateurs free-lance.

Calcul de la valeur ajoutée

Producteurs autonomes de films suisses

Valeur en millions de CHF en 2019

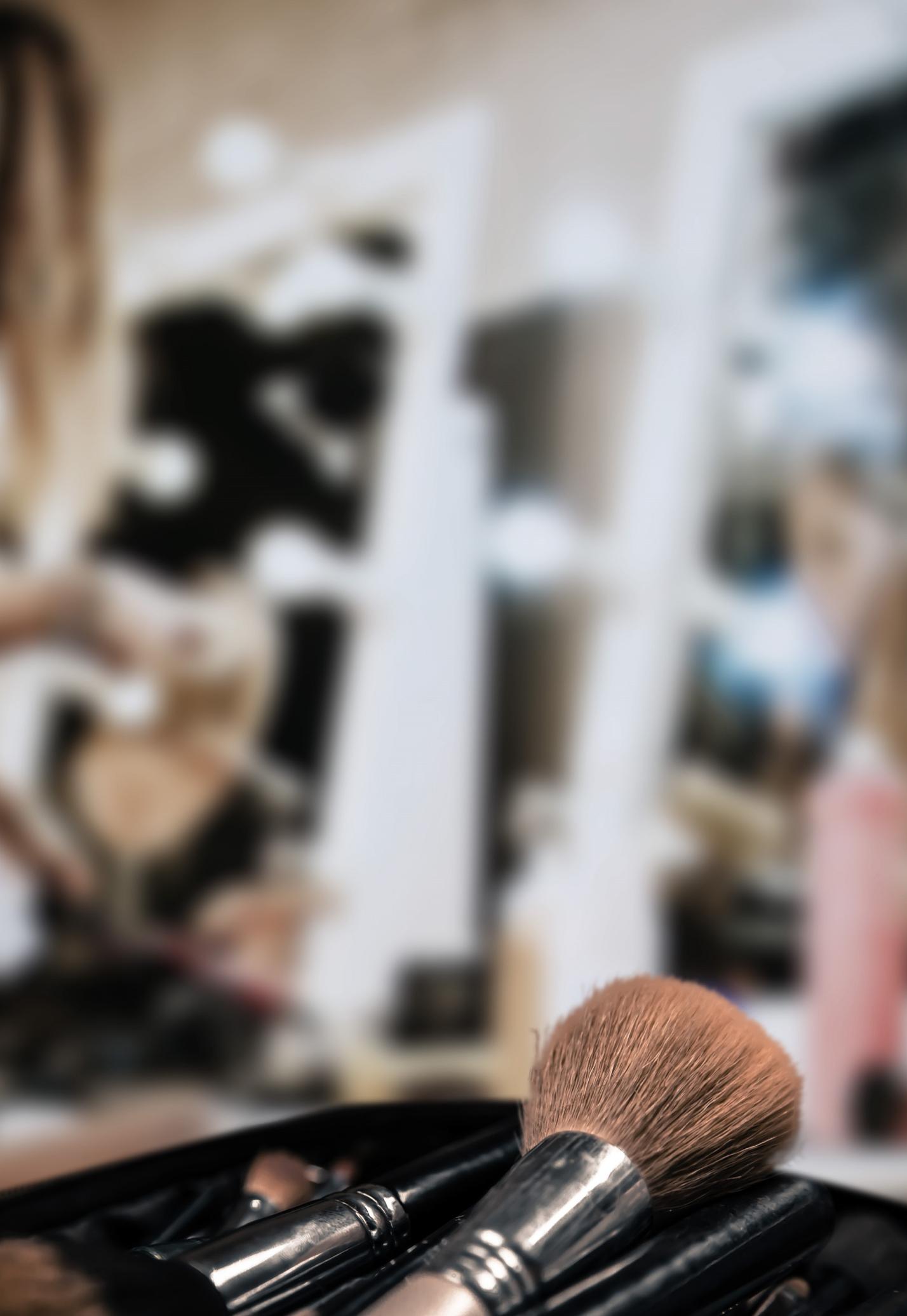
Valeur de la production	497
Prestations intermédiaires	./ . 278
Valeur ajoutée brute	= 219

Source: BAK Economics

En 2019, la valeur de la production des producteurs autonomes de films s’élevait à 497 millions de CHF. Après déduction des prestations intermédiaires d’un montant de 278 millions de CHF, il reste une valeur ajoutée brute de 219 millions de CHF. Par conséquent, les producteurs autonomes de films ont générés un peu moins de deux tiers de la valeur ajoutée brute réalisée par l’ensemble de la branche cinématographique (372 millions de CHF).

Dans le secteur de la production de films, la valeur ajoutée réalisée par employé (EPT) est de 113’500 CHF; ce qui est supérieure à la performance réalisée par l’ensemble de la branche « film et radiodiffusion ».

En 2019, la majeure partie de la valeur ajoutée brute a servi à payer les salaires et rémunérations des employés permanents (152 millions de CHF). Le reste a permis de rémunérer les capitaux financiers et les amortissements à titre de compensation des investissements réalisés dans le capital physique.



Partie III

Empreinte économique des producteurs de films de commande

Partie III – Empreinte économique des producteurs de films de commande

La performance économique des producteurs de films de commande

Calcul de la valeur ajoutée

Producteurs de films de commande en Suisse

Valeur en millions de CHF en 2019

Valeur de la production	255
Prestations intermédiaires	./. 137
Valeur ajoutée brute	= 118

Source: BAK Economics

En 2019, la valeur de la production des producteurs de films de commande était de 255 millions de CHF. Après déduction des prestations intermédiaires d'un montant de 137 millions de CHF, il reste une valeur ajoutée brute de 118 millions de CHF.

Cette performance économique est corrélée à 1'149 emplois. La valeur ajoutée par employé permanent (EPT) est de 103'000 CHF/EPT chez les producteurs de films de commande. Cette performance est inférieure à celle réalisée par les producteurs autonomes de films (113'500 CHF/EPT).

La valeur ajoutée réalisée par les producteurs de films de commande surpasse légèrement celle réalisée par les producteurs autonomes de films en Suisse.



Salaires et rémunérations bruts (personnel permanent)

En 2019, la majeure partie de la valeur ajoutée brute réalisée par les producteurs de films de commande a permis de financer le personnel permanent, soit près de 84 millions de CHF. Le montant restant a servi à rémunérer les capitaux financiers et les amortissements à titre de compensation des investissements réalisés dans le capital physique.

Partie III – Empreinte économique des producteurs de films de commande

Impulsions pour d'autres branches

L'empreinte économique réelle des producteurs de films de commande est supérieure à sa propre performance économique. En effet, l'activité économique de ces producteurs profite également à d'autres entreprises. Ainsi, les commandes passées à d'autres entreprises, les honoraires pour les collaborateurs free-lance et les salaires des employés en CDI génèrent une plus-value économique pour l'économie suisse dans sa globalité et créent des emplois supplémentaires.

84

mio. CHF

De nombreuses entreprises interviennent tout au long de la chaîne de valeur ajoutée des producteurs de films de commande. En 2019, ces producteurs ont déboursé 84 millions de CHF pour rémunérer des entreprises actives dans d'autres branches.

L'essentiel de ces coûts correspondent à l'achat d'équipement, aux loyers et à divers biens et services provenant d'autres branches. Par ailleurs, ces commandes se répercutent aussi sur la chaîne de valeur des entreprises qui travaillent principalement dans le domaine des films indépendants. Environ un franc déboursé sur six par les producteurs de films de commande à des entreprises d'autres branches revient à ces entreprises. Une partie de la valeur ajoutée réalisée par les producteurs indépendants est donc liée aux producteurs de films de commande.

53

mio. CHF

En 2019, au-delà de la consommation intermédiaire de biens et services, les producteurs de films de commande ont déboursé environ 53 millions de CHF pour rémunérer des collaborateurs free-lance.

84

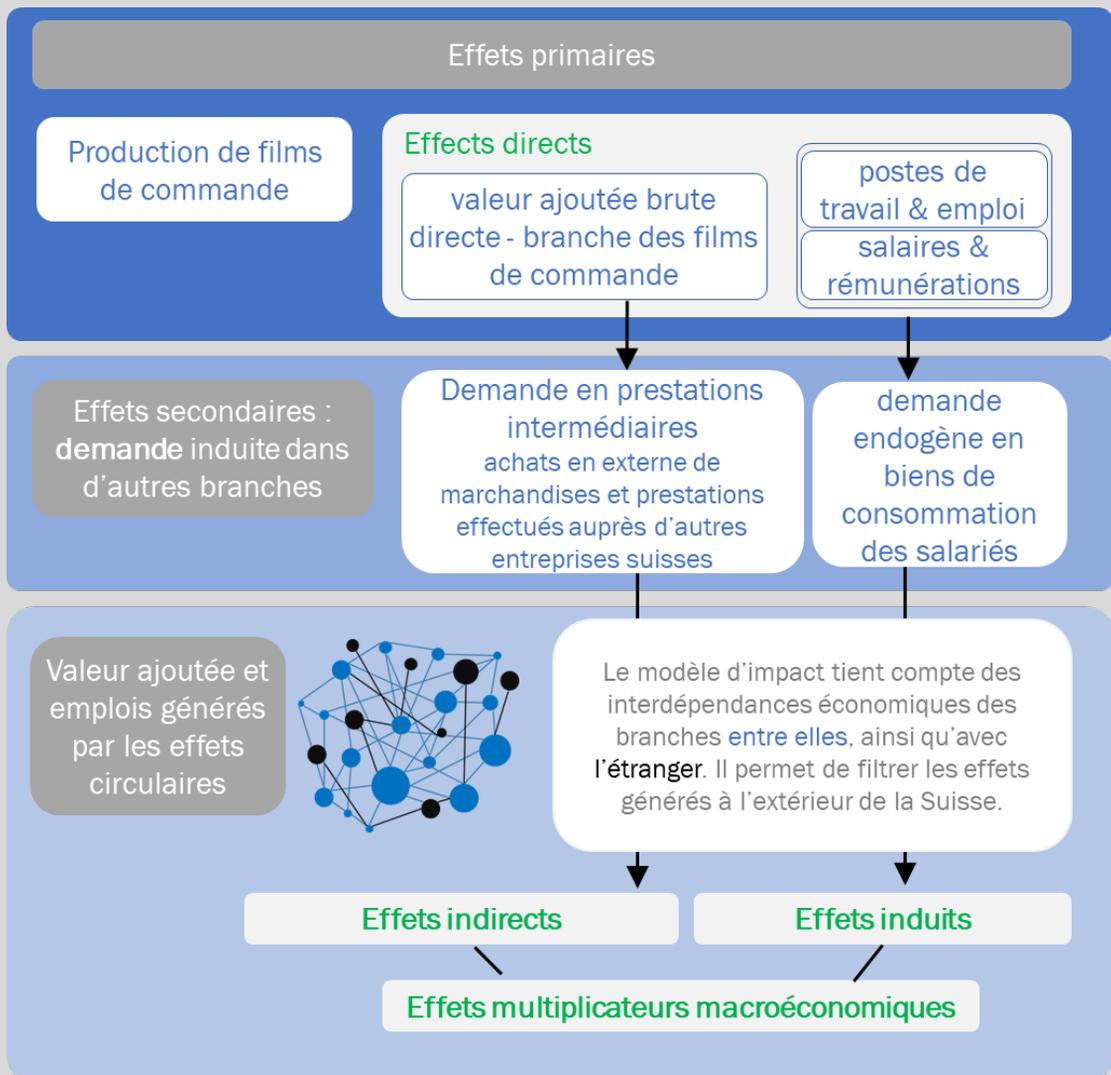
mio. CHF

Les salaires bruts et rémunérations du personnel permanent s'élevait à 84 millions de CHF en 2019. Une partie des ces revenus retournent dans le cycle économique via les dépenses de consommation, générant ainsi des effets supplémentaires sur la valeur ajoutée du commerce de détail et d'autres branches économiques.

Méthodologie

A l'aide du modèle d'impact développé par BAK Economics, il est possible de calculer les effets économiques globaux qui résultent des flux financiers corrélés directement ou indirectement à l'activité économique des producteurs de films de commande (dépenses des fournisseurs, dépenses de consommation des salariés, etc.). Le modèle tient non seulement compte des multiples interdépendances entre les différentes branches et mais également du rapport entre la demande finale, la production nationale et les importations de marchandises.

Quant à la consommation des salariés, les dépenses dites autonomes ne sont pas liées aux producteurs de films de commande; il s'agit de dépenses qui seraient effectuées même en cas de chômage. Par conséquent, les dépenses de consommation endogène, conditionnées par l'activité professionnelle, sont nettement inférieures à la masse salariale de la branche.



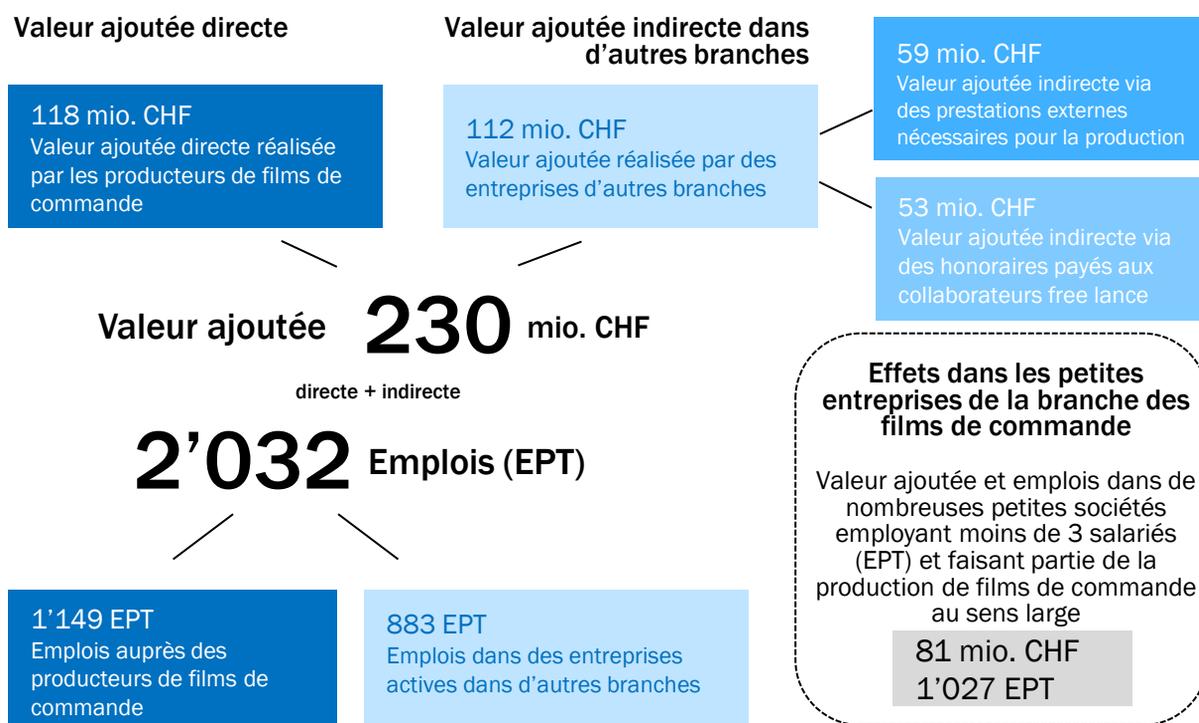
Source: BAK Economics

Partie III – Empreinte économique des producteurs de films de commande

Empreinte économique des producteurs de films de commande

L'activité des producteurs de films de commande génère, par le biais des canaux de transmission décrits ci-dessus, des effets sous forme de valeur ajoutée supplémentaire dans d'autres branches de l'économie suisse. Ces effets s'élèvent à 112 millions de CHF.

La valeur ajoutée effective globale liée à l'activité des producteurs de films de commande se monte à 230 millions de CHF ; ce qui représente 1.94 fois celle de la branche. Autrement dit, chaque franc de valeur ajoutée réalisée par les producteurs de films de commande génère 94 centimes supplémentaires de valeur ajoutée dans des entreprises suisses actives dans d'autres branches économiques.



Remarque : les chiffres concernent l'année 2019.
Source: BAK Economics

Le total des emplois EPT des producteurs de films de commande se monte à 2'032. Aussi, pour chaque emploi dans la branche de films de commande, un poste à 80% est indirectement créé dans un autre secteur économique. Par ailleurs, 1'027 autres emplois sont liés à de petites entreprises de la branche des producteurs de films de commande.



Glossaire

Films de commande

- Supports commerciaux : spots publicitaires diffusés à la télévision, au cinéma ou sur internet
- Films d'entreprise: films d'image mettant en avant une entreprise, films de marketing visant à promouvoir un produit ou une prestation de service, films didactiques, de formation, de motivation ou de sensibilisation
- Productions TV: ensemble des productions réalisées sur mandat d'une chaîne de télévision: séries télévisées (productions propres, projets de sponsoring), billboards, Station Idents, bandes annonces, programmes et promos-antenne pour des chaînes ou des émissions, vidéos musicales
- Multimédias (travaux sur commande) : ouvrages multimédias et interactifs avec une large composante audiovisuelle. Ouvrages dans lesquels des films, des images et des animations (en 3D) sont combinés à d'autres composantes telles que HTML, texte ou musique pour réaliser un ouvrage complet. Exemple : projets crossmédia et plateformes, campagnes en ligne, applications pour smart devices, applications pour PC avec installation de programmes ou pour le browser, consoles, jeux

Films indépendants

- Longs métrages : films d'une durée de 60 minutes ou plus
- Documentaires : films documentaires d'une durée de 60 minutes ou plus
- Films d'animation : films d'animation d'une durée de 60 minutes ou plus
- Courts métrages : tous les films indépendants d'une durée de moins de 60 minutes, par exemple des fictions, des documentaires, des films d'animation, des films expérimentaux, des vidéos musicales
- Téléfilms : ensemble des films réalisés en coproduction dans le cadre du *Pacte de l'audiovisuel*
- Multimédias (travaux indépendants) : comme ci-dessus, mais il s'agit de projets indépendants

Chiffre d'affaires

Total des coûts de production, y compris ceux de la préproduction, de la réalisation, du tournage, de la postproduction, de la rémunération des droits, des supports de diffusion ainsi que des salaires et des honoraires TTC de toutes les personnes ayant participé; sans les revenus résultant de l'exploitation des films.

Collaborateurs free-lance

Sont considérés comme collaborateurs free-lance tous les collaborateurs rétribués au tarif horaire, respectivement au tarif journalier ou hebdomadaire, ou sur la base d'honoraires. Ces derniers étant principalement des collaborateurs engagés spécifiquement pour un projet, comme les auteurs, réalisateurs, caméramen, décorateurs, acteurs ou figurants.

Prestations intermédiaires

Les prestations intermédiaires sont des biens et services achetés en externe (c'est-à-dire auprès d'autres sociétés) qui seront ensuite consommés, traités ou transformés dans le cadre du processus de production. Les biens d'investissement n'en font pas partie puisque, par définition, ils seront utilisés sur une période prolongée dans le processus de production.

swissfilm

ASSOCIATION

SWISSFILM ASSOCIATION est l'association suisse des producteurs de films de télévision, de commande et publicitaires de la branche cinématographique fournissant des productions de commande et d'autres productions audiovisuelles de commande à titre professionnel. SWISSFILM ASSOCIATION représente les intérêts communs des producteurs de films de commande pour toute question économique et juridique. Les préoccupations principales sont la préservation et la pérennisation de la production en Suisse, ainsi que la promotion de la qualité et le professionnalisme de la production cinématographique.

Davantage d'informations sont disponibles sur www.swissfilm.org

BAK

economic intelligence

BAK Economics AG (BAK) est un institut indépendant, dédié à la recherche et au conseil économique. Fondé en tant que spin-off de l'Université Bâle, BAK se consacre depuis 1980 à l'analyse empirique scientifiquement fondée et son implémentation pratique.

Dans ses travaux de recherche, BAK accorde, entre autres, une importance particulière aux analyses économiques des branches de l'économie suisse, pour lesquelles BAK a développé un large éventail d'outils d'analyse et de modélisation qui comprennent également des analyses relatives à l'empreinte économique.

Au-delà de la recherche classique dans le domaine économique, BAK propose divers services de conseils et d'assistance pour entreprises. L'infrastructure d'analyses et de modèles, largement étayée, sert alors de point de départ pour élaborer des analyses approfondies, prenant en compte des interrogations ciblées des entreprises et permettant de développer des solutions dans le domaine de la planification et de la stratégie.

BAK est présent à Bâle, Berne, Lugano et Zurich.